

Nandivisâla-jâtaka (*W.Z.K.M.*, VIII, 1894, p. 337-343); mais la version chinoise n'a conservé aucun souvenir du moyen par lequel le conducteur du char réussit à assujettir le joug de telle manière qu'un seul bœuf pût tirer un véhicule auquel deux bœufs devaient normalement être attelés.

N° 336.

Cf. le n° 394 qui est la contrepartie.

Mi cha sai pou ho hi wou fen lu (*Trip.*, XVI, 1, p. 34 r°), où le lion est dit « aux belles dents » et le tigre « aux belles griffes ». — *Sseu fen lu* (*Trip.*, XV, 3, p. 57 r°-v°) : le lion aux belles dents et le tigre aux belles omoplates. — *Ken pen chouo yi ts'ie yeou p'ou p'i nai ye* XVI, 9, p. 32-42. — XXXVI, 4, 75^a.

Cf. Hertel, dans *Z.D.M.G.*, 1914, p. 67; — *Tibetan Tales*, p. 328.

N° 337.

L'histoire de Koṭikarṇa pourrait fort bien se terminer ici et c'est là en effet que l'interrompt le *King lu yi siang* (*Trip.*, XXXVI, 4, p. 32^a-33^b), mais, dans notre texte, elle se poursuit en changeant complètement d'allure et en devenant une simple explication de certaines règles de discipline : en effet, Koṭikarṇa se rend de la part de Mahākātyāyana auprès du Buddha afin de lui demander que, dans le pays d'Açmaka-Avantî, les religieux soient autorisés à pratiquer, sur des points déterminés, d'autres observances que celles qui sont en vigueur dans le Madhyadeça.

Le *Divyâvadâna* (I) contient le *Koṭikarṇa avadâna* auquel M. Sylvain Lévi a promis de consacrer une étude détaillée (*J. as.*, juill.-août 1908, p. 52-53). Le *Sûtrâlamkāra* (trad. Huber, p. 99-103) ne parle que de l'épisode concernant l'arrivée de Koṭikarṇa dans la ville des Pretas. — *Avadâna kalpalatâ*, n° 19. — Le *Vinaya pâli* (*Mahāvagga*, V, 13, § 1; *S.B.E.*, vol. XVII, p. 32-37) raconte l'ordination de Koṭikarṇa et sa visite au Buddha.

Dans le *Tripitaka* chinois, l'histoire de Koṭikarṇa se retrouve dans tous les Vinayas; mais le Vinaya des Mûla Sarvâstivâdins